

annoncera probablement dans son message même qu'il demandera la sanction du congrès pour cet arrangement.

Non-seulement le gouvernement américain favorisera ce projet, mais les protectionnistes mêmes se rangent de son avis. C'est ainsi qu'on lit dans la *Tribune de New York* :

Les Canadiens nous menacent, au défaut du Traité, d'être obligés d'abandonner les licences de pêcheries, d'imposer un droit sur le charbon, etc. Nous pensons que nos voisins souffriraient autant que nous de ces impositions; mais il est grandement nécessaire pour nos législateurs de s'assurer de quelle manière les intérêts du Canada peuvent s'assimiler aux nôtres en matière de commerce et comment le Canada peut être induit à nous faire non-seulement un bon voisin, mais à nous fournir un excellent marché.

L'HYGIÈNE DES BOISSONS.—Le *Journal des Connaissances médicales* fait remarquer avec raison que les tuyaux des eaux destinées à la boisson sont très-dangereux lorsqu'ils sont en plomb et que l'eau contient des principes décomposables, ce qui est le plus ordinaire. Des empoisonnements lents se manifestent alors, sans que l'on en soupçonne assez tôt la cause; cela est arrivé au docteur Boulay lui-même et à toute sa famille, près de Houdan. Il a succombé et avec lui plusieurs de ses enfants. C'est le même malheur qui a failli atteindre la famille de Louis-Philippe au château de Claremont où elle avait cherché un asile.

L'eau, la bière et d'autres liquides étant plus ou moins rapidement empoisonnés en traversant des tuyaux en plomb, on a eu l'heureuse idée qu'il est important de généraliser, de doubler ces tuyaux avec de l'étain, et l'opération est des plus faciles : il suffit d'étirer sur une broche un manchon creux de plomb et d'étain. Le liquide étant par ce moyen séparé du métal toxique, l'empoisonnement n'est plus à craindre.

IMPORTANTÉ OBSERVATION HYGIÉNIQUE.—Une remarque importante et facile à faire est la suivante :

On conserve d'une manière permanente, tenace, les dispositions dans lesquelles on prend ses repas.

On dirait que les aliments reçoivent une première impression de l'humeur dont on se trouve dans le temps que l'on en use.

Prend-on son repas avec gaieté, avec joie, on sera ensuite gai, joyeux naturellement; il faudra, de graves circonstances ou se faire violence pour changer ces dispositions.

Les prend-on avec tristesse, on se livrera de table avec le spleen qui vous accompagnera et vous suivra partout.

La dissipation, l'étourderie y préside-t-elle? Il faudra bien du temps et prendre beaucoup sur soi, pour se recueillir ensuite et s'occuper convenablement de choses sérieuses.

On comprend tout l'avantage que l'individu pourrait tirer, en se préparant convenablement à cet acte important de la vie et en prenant sa nourriture, suivant les termes de l'écriture, avec joie et simplicité de cœur.

Les anciens, qui connaissaient l'importance des principes de l'hygiène et qui les mettaient en pratique, avaient des fous ou des bouffons autour de leur table pour provoquer le rire qui est excellent pour la digestion, lorsqu'il n'est pas porté à l'excès. Il fortifie les nerfs, chasse la bile et établit une circulation salutaire du sang. Rien de plus vrai que ce dicton populaire que l'on répète quelque fois lorsqu'on a bien ri : « Je viens de me faire un verre de bon sang. » Aussi les maisons dans lesquelles la mauvaise humeur et la dispute président aux repas sont bien à plaindre; rien ne dispose plus aux sombres maladies que cela; le spleen, les maladies bilieuses, les maladies de foie en sont souvent la conséquence. Les enfants surtout qui sont obligés de subir ces conditions sont bien malheureux, car c'est alors que leur tempérament se forme pour la vie.

LE MEILLEUR MODE DE CHAUFFAGE POUR LES APPARTEMENTS.—M. Gallard, médecin de la Pitié, a lu à l'Académie de médecine un mémoire sur les applications hygiéniques des différents procédés de chauffage et de ventilation, dont voici les conclusions :

Le chauffage par rayonnement direct d'un foyer incandescent, c'est-à-dire par une cheminée à feu découvert, est le plus favorable à la santé, et il y a lieu de le préférer dans toutes les circonstances où il peut être facilement appliqué. En tout cas il importe d'y avoir recours pour les lieux où l'on séjourne d'habitude, comme dans les chambres à coucher, les cabinets de travail, les salles de malades dans les hôpitaux, etc.

Ce chauffage n'est pas économique, et il ne donne pas toujours une température suffisante; mais on peut remédier à cet inconvénient, soit en faisant usage des systèmes de cheminées perfectionnées, soit en associant à l'action de la cheminée celle d'un calorifère général pour tout l'édifice ou pour tout l'appartement qu'il s'agit de chauffer.

La cheminée, en même temps qu'elle donne le chauffage le plus salubre, est aussi le meilleur appareil de ventilation qui se puisse employer, surtout pour les habitations privées. Elle agit par appel pour expulser l'air vicié, l'air neuf arrivant par les fenêtres, soit directement dans la pièce à ventiler, soit dans une pièce voisine qui est largement en communication avec la première.

L'USAGE INTELLIGENT DU LAIT.—Peu de personnes soupçonnent le parti étonnant que l'on pourrait tirer de l'usage intelligent du lait dans les maladies les plus graves; et comme la diète lactée est préconisée maintenant d'une manière spéciale, les merveilleux effets qu'on lui attribue méritent d'attirer l'attention.

Faisons d'abord remarquer que les différents laits, depuis celui de la femme, jusqu'à celui des femelles animales qui est employé pour nos besoins domestiques, présentent entre eux de grandes dissimilitudes, sur lesquelles l'analyse chimique fournit de précieux renseignements; et l'expérience sur l'homme, plus décisive encore, confirme ces divergences; on voit tous les jours des estomacs digérer parfaitement tel ou tel lait et ne pas digérer tel ou tel autre.

M. le docteur Pécholer, médecin distingué de l'Ecole Montpellier et qui a spécialement étudié l'influence du lait sur l'individu, fait observer que le malade soumis au régime doit s'assurer autant que possible d'avoir du lait de la même vache, et d'une vache bien portante, se trouvant dans de bonnes conditions d'alimentation et de logement, nourrie en liberté dans de gras pâturages.

Le lait consommé dans nos villes provient bien souvent de vaches qui ne quittent pas les étables puantes et encombrées. Leur nourriture toute spéciale augmente la quantité du lait aux dépens de la qualité. Le produit des animaux malades est de qualité très-inférieure et explique nombre de fois l'insuccès de la diète blanche. M. Pécholer rappelle à cette occasion l'observation de M. X... chez lequel le régime avait si remarquablement réussi, tant qu'il prit du lait de vaches nourries à la campagne, et qui, changeant de pays, ne put digérer le lait de vaches nourries dans une ville. La mort du malade fut la conséquence de ce regrettable voyage.

Le lait est un aliment doux, tempérant, sédatif. Il contient tous les matériaux nécessaires à l'entretien, à la réparation de nos tissus, et, par la prolongation de son action sédatrice et monotone, devient un puissant modificateur du tube digestif, du système nerveux et du sang lui-même.

On favorise la digestion et l'absorption du lait soit en y ajoutant de l'eau, le tiers de son poids, par exemple, ou quelques sels ou quelques principes amers, ou même quelques gouttes d'alcool. Le lait cru, tiède ou froid, se di-

gère d'habitude beaucoup mieux que le lait bouilli; cependant on rencontre le contraire dans certains tempéraments.

M. Pécholer préconise la diète lactée principalement pour certaine maladie de cœur, pour l'hydropisie et la diarrhée; il croit qu'elle peut-être employée avantageusement contre la phthisie pulmonaire, le cancer, la goutte, l'obésité, l'épilepsie, la manie, etc. Il croit que c'est le plus puissant de tous les altérants, bien préférable à la diète sèche, à la diète végétale ou à la cure du raisin.

Dans l'hypertrophie active du cœur, il existe une grande tension dans les vaisseaux sanguins, une forte injection des capillaires, une sorte de pléthore, des menaces incessantes de congestion et d'hémorragie sur les différents organes. Dans ce cas, la diète lactée dont les effets ultérieurs peuvent être aidés par la digitale, amène une réduction dans la quantité et la plasticité du sang, diminue la tension artérielle, et par là met un frein aux menaces de congestion et d'hémorragie. Le malade éprouve un calme et un bien-être qui dépassent toutes ses espérances. Si même il persévère longtemps et que la lésion ne soit pas trop considérable, on voit lentement se produire une résorption du tissu musculaire du cœur surabondant et par conséquent une guérison.

—M. P. L. Tousignant, propriétaire-rédacteur de l'*Union des Canadiens de l'Est*, doit commencer ces jours-ci la publication d'un journal anglais à Arthabaska, sous le titre de *The Rural Press*.

—Il y a 540,000 fermiers en Irlande. Sur ce nombre, 272,000 possèdent moins de treize acres chacun, et 122,000 ont des propriétés pour moins de trente acres chacun.

—La récolte de patates dans l'Ile du Prince Edouard est immense et les cultivateurs sont forcés d'en expédier sans délai à Halifax, où elles se vendent trente centins le minot.

—Les patates sont à un bon marché tel à Iowa qu'on n'a pas cru devoir les arracher de terre en plusieurs endroits. Il y a une récolte non moins abondante en Virginie.

—On récolte des pois dans la Colombie Anglaise qui pèsent douze onces chacun (1!!).

—Un grand nombre de daims ont été tués durant la dernière semaine dans le township d'Egremont.

—Avant l'introduction de la vaccine, la moyenne annuelle de la mortalité causée par la petite vérole était de 3,000 à un million, qui a graduellement diminué en Europe au prorata de l'application du remède; la moyenne l'année dernière était seulement de 262 à un million.

—On estime le stock de laine indigène de Boston à 11,100,800 livres; à New York, 3,400,000 livres, et à Philadelphie, 4,300,000 livres.

—Les perdrix sont en ce moment à prendre leurs quartiers d'hiver dans l'Ouest. Ce fait indique, assure-t-on, un hiver rigoureux.

—La peste bovine vient d'éclater dans le comté de Storrs (Ohio). En un jour quarante têtes de bétail ont péri.

Des mesures sont prises pour empêcher que la maladie ne se propage.

—La récolte du sucre sera très bonne en Louisiane. Nous lisons dans le *Maschacébé* :

Le temps incertain des premiers jours de la semaine a fait trembler nos planteurs. Heureusement ils en ont été quittes pour la peur, la glace n'est pas venue. Nous ne tarderons pas à entrer en pleine rouaison. Les cannes se vendent sur pied à raison de \$150 l'arpent.

—Une assemblée a eu lieu à Farnham dans le but de former une nouvelle compagnie de chemin de fer reliant la ligne de Stanstead à celle du *Vermont Central* par une nouvelle voie entre Farnham et Stanbridge. Cette ligne traverserait une région de 7 milles sur 13 couverte de bois.

—Buffalo est encombré de grains et si les chemins de fer n'ajoutent de nouveaux chars,